

L'UPE2A lance son projet

« Témoignages d'hommes et de femmes »

Lundi 3 novembre 2025, nous avons accueilli le premier témoin pour notre projet. Il s'appelle Frédéric Praud. Il a 60 ans. Il est né en France, dans la région Pays de la Loire. Son département d'origine c'est la Vendée.

Il est né dans une ferme (à la campagne). Chez ses parents, on ne parlait pas français. Sa langue maternelle n'a pas de nom. « *Avour étoquo l'aïe?* » veut dire « c'est où ? ». Il dit que quand il était petit il n'y avait pas d'égalité entre lui et les enfants de la ville à cause de la langue qu'il ne connaissait pas et parce que ses parents étaient très pauvres (chez lui, il n'y avait pas d'eau courante, ni de toilettes ni d'électricité). Il a fait des progrès en français grâce aux livres.

A 14 ans il voulait travailler à la ferme. Son père l'a obligé à aller au lycée pour qu'il ait une meilleure vie que ses parents. Quand son père l'a obligé à quitter la ferme il a ressenti de la colère. Il a fait des études jusqu'à 26 ans. Pendant ses études, son père lui demandait toujours s'il travaillait et s'il était heureux. Frédéric disait toujours à son père qu'il était heureux parce qu'il voulait que son père soit fier de lui et rassuré.

Son premier métier était journaliste. Il l'a quitté parce ses collègues étaient racistes.

Son deuxième métier était éducateur pour des jeunes sans parents. 2 jeunes dont il s'occupait lui ont demandé de leur présenter d'anciens migrants parce que leurs parents n'étaient pas là pour répondre à leurs questions.

En écoutant ces anciens migrants installés en France, il a décidé de changer de métier. Aujourd'hui, il écrit la vie de personnes venues vivre en France (leur biographie) et il organise des rencontres entre eux et des jeunes. Il pense que son métier est utile pour qu'il y ait plus d'égalité entre les jeunes.

Cette rencontre a duré 2 heures. Voici ce qui a le plus étonné les élèves :

Frédéric était Français et blanc et pourtant ce n'était pas facile pour lui (pas d'égalité avec les autres enfants).

Le fait qu'il ne parlait pas français, seulement la langue de son père, nous a surpris, et aussi que cette langue n'ait pas de nom. A l'école, un de ses professeurs l'a frappé parce qu'il était pauvre et différent des autres.

Le fait qu'il voulait rester travailler à la ferme plutôt que continuer l'école. Et aussi qu'il réponde toujours à son père qu'il était heureux, même si ce n'était pas toujours vrai.

Le fait qu'il ait quitté son poste de journaliste et changé de métier parce que ses collègues étaient racistes.

Et la suite ?

Nous accueillerons 3 autres témoins, à commencer par Catherine Lahaie jeudi 28 novembre.

Après l'avoir écoutée, nous lui poserons des questions et enregistrerons ses réponses : avec ces enregistrements, nous fabriquerons une émission pour la Webradio du lycée, dans le cadre de notre projet « Odyssée des Ondes », avec l'association Transistoc'h...et Gilles Tolle, que tous les élèves de Pont-de-Buis connaissent, puisqu'il travaille aussi à la Vie Scolaire du lycée.

Les élèves de l'UPE2A de Pont-de-Buis et Mme Gouzien